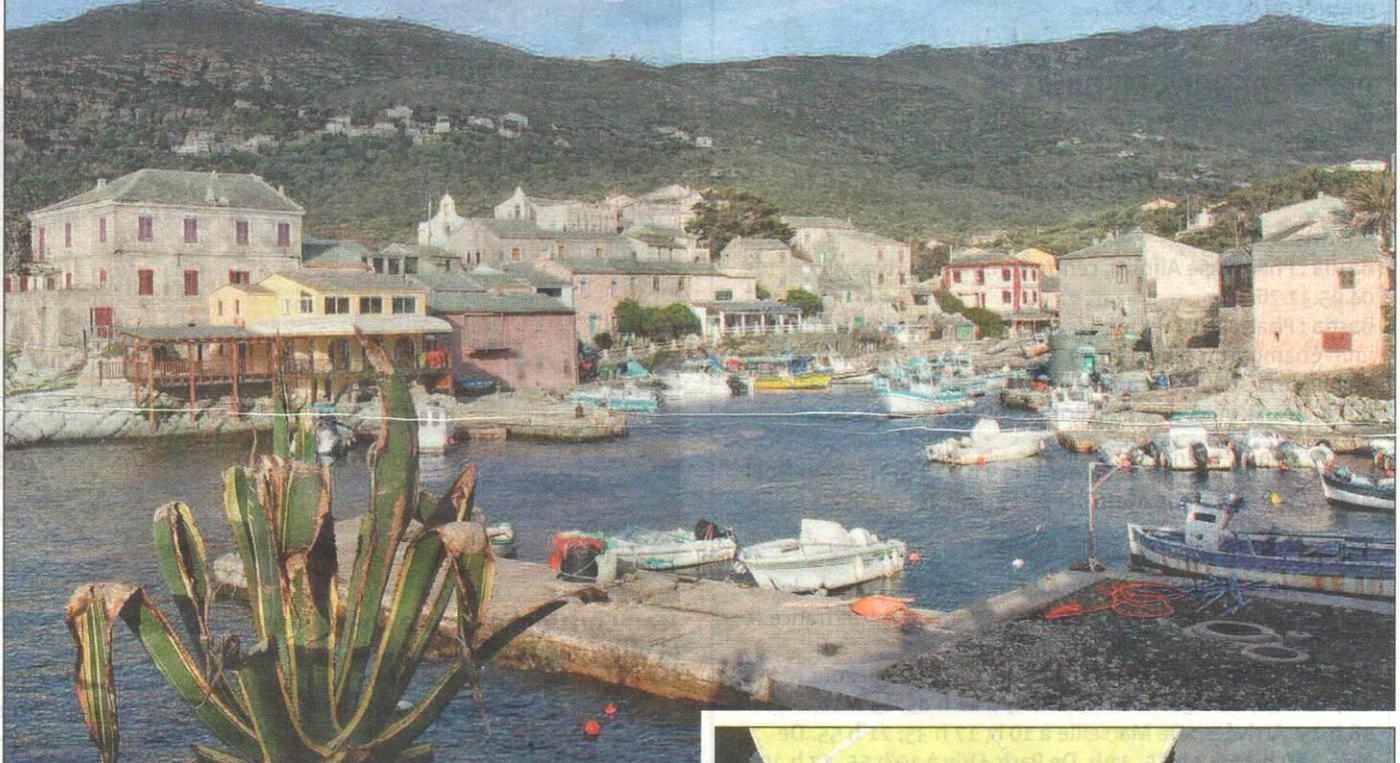


CENTURI

# Le port envahi de posidonies la colère des pêcheurs



Les pêcheurs estiment également que les aménagements du port de Centuri sont loin d'être terminés.

(Photos Gérard Baldocchi)

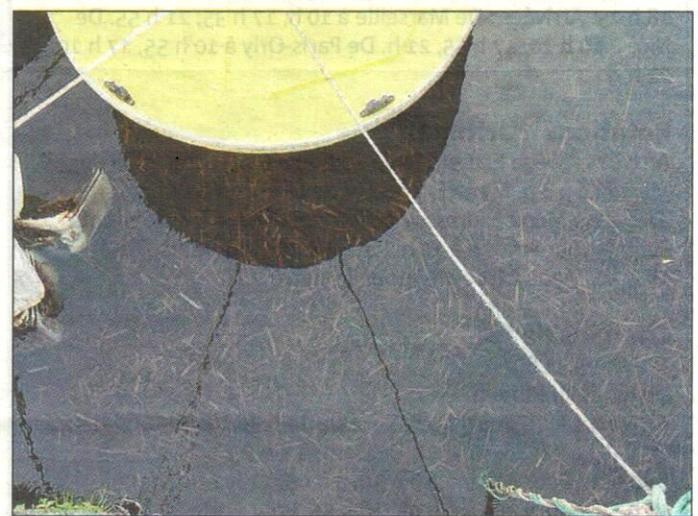
C'est un problème récurrent dans les eaux de Centuri, à la pointe du Cap Corse. Et ce ne sont pas seulement les pêcheurs qui font grise mine mais tous les habitants. « I perscadori » se retrouvent, depuis plusieurs années, confrontés à des problèmes d'algues obstruant le port. Après avoir alerté les services du conseil général, les difficultés demeurent pour le premier port de pêche français à la langouste...

Bruno Strinna (3<sup>e</sup> prud'homme de Bastia-Cap Corse) est formel, la situation est intenable : « Avec un port qui n'est pas terminé et il reste encore beaucoup d'aménagements à effectuer, à cela s'ajoute le problème lié aux posidonies envahissantes. C'est une calamité car lorsqu'elles sont en putréfaction elles dégagent du méthane qui ronge la

coque, les hélices et même les moteurs. Pour ce qui me concerne le bateau a été sorti de l'eau et l'hélice sera envoyée en réparation ».

Et le pêcheur de Centuri d'expliquer qu'un système de pompage a été mis en service l'an dernier jusqu'en juillet puis jusqu'en octobre. Une opération qui est insuffisante. « Outre les désagréments en matière d'odeur avec les algues, s'y ajoute le bruit de la pompe. C'est infernal les commerçants ont demandé de stopper avant l'été. Aujourd'hui, c'est impossible d'aller boire un coup sur le port compte tenu de cette odeur. »

Le port compte 10 pêcheurs, la moitié a des gros bateaux qui doivent accélérer pour parvenir à sortir de la passe. « J'ai appelé le conseil général afin qu'il intervienne rapidement, un responsable devait se déplacer



Les posidonies empoisonnent la vie des pêcheurs mais aussi des commerçants et habitants.

pour constater les difficultés, nous attendons », ajoute Bruno Strinna. À l'évidence ce sont de gros moyens qu'il faudra employer pour nettoyer l'entrée du port de Centuri, peut-être avec un dragage plus radical. « Pomper ne sert à rien, à la moindre forte houle tout revient dans le port », poursuit le patron pêcheur. Côté conseil gé-

néral 2B on signale juste que les derniers travaux (octobre) sont très récents et que la suite à donner sera étudiée. La présence de posidonies est un signe que l'écosystème sous-marin est en bonne santé, les pêcheurs doivent s'en réjouir. Il y a juste un problème « technique » à régler...

J.C.